



J'Irai marcher sur les Toits

Et... Je rêverai de culture, de poésie pour la vie de mon village...

Par Marie NICOLLAS

Tout a commencé pour moi à Pamproux en été 2003. Nous étions alors responsables Joël et moi, au sein du conseil d'administration du *Festival des Vendanges*, des expositions où nous convoquions peintres et sculpteurs ! Cela durait une semaine et nous nous régaliions en même temps de théâtre et de concerts ! Nous apprenons alors qu'un peintre s'est installé dans une partie du prieuré, demeure flanquée d'une tour, lieu ô combien poétique et inspirant

Et... ce fut la rencontre ! Le coup de cœur pour ces tableaux aux personnages qui semblent flotter dans un liquide amniotique dans un désir d'attachement !

Spontanément j'écris des poèmes sur les œuvres et les donne au peintre : Frank Wohlfahrt !

Le peintre nous enflamme,
En nous livrant ces voleurs d'espace
Ces acrobates de volupté
Qui crient des couleurs
En guise de mots

(d)rôles d'oiseaux



VOIX D'ENCRE

Un mois après les tableaux de Frank étaient installés à l'exposition, et il me demandait de lire mes textes pour présenter ses œuvres.

Une complicité était née qui m'a conduite à Paris, résidence principale de Frank qui co-dirigeait une collection des éditions *Voix d'Encre*.

Sur le thème « Drôles d'Oiseaux », écrivains et illustrateurs construisaient ce premier livre.

Nous nous retrouvons à Paris dans une librairie du Boulevard Montparnasse pour la sortie du livre dans le cadre de la manifestation *Lire en fête*. Guy Lavigerie est comme moi un des auteurs et un ami de Frank... rencontre...

Première mise en scène de Guy à Paris à laquelle je participe avec enthousiasme, première lecture de nos textes avec les visiteurs !

Des liens se créent entre Paris et les Deux-Sèvres ! Guy Lavigerie et Christiane Clairon-Lenfant prolongent leurs séjours dans une maison de vacances au Breuil.

Très vite je les présente à mes relations pamprousiennes pour un projet culturel en milieu rural... et ça marche... je suis convaincante... j'y crois... Nous sommes montés sur les toits !!!

Alors commence grâce à Guy et Christiane la découverte de textes étonnants, riches, originaux, inattendus qui nous rendent curieux et avides !

La compagnie *J'Irai marcher sur les Toits* est née ! Pourtant pendant tout ce temps il y avait eu la mort de Frank mais l'impulsion dont il était la source perdurait !

Nous passons des jours et... des mi-nuits à lire, à découvrir les idées de Guy et ... de Christiane dans ces mises en scène qui nous ravissent !

J'ai constaté alors que beaucoup de participants se sont mis à lire et à devenir curieux !

Qu'y a-t-il de mieux en milieu rural que cette invitation vivifiante aux mots partagés des textes ?

Mais je vais maintenant essayer de parler de mes découvertes, des faits les plus marquants de mon cheminement dans des lieux variés parfois insolites !

Dans une belle grange aménagée sur plusieurs niveaux :

J'ai entendu un texte de Jean-Jacques Rousseau lu et revisité par Guy qui en a fait *La comédie Jean-Jacques*. J'ai découvert un auteur aux idées sociales auxquelles j'ai adhéré ! et la belle prestation de Guy en solo ...

J'ai écouté ma première lecture participative pittoresque *Dialogue de bêtes* de Colette.

Lu pour la première fois dans *Les jeunes* de David Lescot : Nous les lectrices déjà un peu âgées jouons des ados échangeant avec des propos d'un âge qui n'est pas le nôtre et un aplomb que nous n'avons plus !

Dans une clairière sauvage au milieu d'un bois :

Interprété un texte de Maurice Maeterlinck, *Les aveugles* : des échanges sans dialogue, étranges et désemparés, des questions sans réponses, nous sommes nous-mêmes égarés ! Comme une fin de monde ! Les mots eux-mêmes se perdent ! Joël est un aveugle magnifique, blanc de cheveu et noir de blouse ! C'est

alors qu'un feu de brindilles surgit dans la scène en la magnifiant !

Chez moi dans ma grande pièce à vivre, *La maison* de Marguerite Duras.

A l'entrée il y a une grosse cloche de montagne, et Guy pour apaiser mon trac sonne pour qu'elle vibre en moi ! Pour accueillir, et pour mieux rejoindre la maison de Marguerite je lis un poème que j'ai écrit sur ma propre maison ! C'est exaltant ! Et... les gens entrent s'installent partout entre les acteurs ! Moi, je suis assise dans mon alcôve, de là je vois tout ! Pour que tout soit joué Christiane prépare les légumes d'une soupe qui cuira pendant tout le spectacle, pour les odeurs évidemment ! Le charme de Marguerite est dans les détails aussi ! Je retiens une phrase que j'adore : « la maison, c'est pour y mettre les enfants et les hommes, pour y contenir leur égarement... » Et bien sûr après la lecture nous partageons la soupe !

Chez Yvelise : *La femme changée en renard* de David Garnett.

Il faut dire que chez Yvelise et Guy il y a déjà des bêtes empaillées pour décorer les murs ! Un couple bourgeois se promène en forêt, le mari se retourne : sa femme est changée en renard ! Mon interprétation : s'ennuie-t-elle dans cette vie trop bien rangée ? Le but était-il de fuir avec un renard dans les sous-bois ? La fenêtre s'ouvre, nous avons même droit aux cors de chasse ! Le pittoresque du texte est sans égale, nous entrons dans ce monde étrange si bien décrit ! Nous interpelons et échangeons avec les cerfs sur le mur !

Tangente vers l'Est de Maylis de Kerangal ».

Les chaises du séjour d'Yvelise sont rangées comme à l'intérieur d'un train, des paysages de Russie ornent les murs ! Le voyage en Sibérie commence et ... et les rêves d'un lac Baïkal ! Nous sommes dans le Tanssibérien !

Chez Madou : *Le festin de Babette* de Karen Blixen .

Le metteur en scène imagine une variante à cette œuvre : Babette est morte et tout est fantomatique : le couvert est mis avec des assiettes cassées, au milieu de la table : des touches de peinture de toutes les couleurs serviront aux convives qui se barbouilleront les uns les autres fraternellement !

Les villes de Pamproux et La Mothe-Saint-Héray décident ensemble de rendre un hommage à Franck Wohlfahrt, ce qui s'est fait sur deux lieux magiques :

- A Pamproux c'est au théâtre créé par la commune (sur une idée d'architecture grecque) dominé par le prieuré et donc de la maison de Frank, au pied des gradins, devant un immense tableau de Frank. Guy Lavigerie accompagné au violon par Lucile Desrats lit *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman et moi je lis avec beaucoup d'émotion les poèmes écrits sur les œuvres du peintre.

- A La Mothe c'est dans la splendeur de l'Orangerie et devant toute l'exposition des tableaux que s'est joué *Le chef d'œuvre inconnu* de Balzac, dont le rôle du peintre était tenu par Guy et celui du modèle par Lucile Desrats, par ailleurs cheffe du Choeur de Chambrille qui participait en nombre à ce spectacle.

Au grand théâtre de Pamproux : « Raconter les particules élémentaires » d'après Michel Houellebecq », créé à Melle dans *Terre de lecture* en 2015.

C'est le talent de Guy qui m'a permis d'y croire ! Ah lala sur une scène de Pamproux ! Eh bien on pouvait, y croire ! Guy sans trahir le texte a humanisé les personnages ! Ah la jolie scène quand un des frères si particuliers pose sa tête dans les mains réunies de l'autre ! et en plus de l'humour :

le camp de nudistes symbolisé par un grand parasol où sont accrochés des sous-vêtements !

Au village de Brégion, commune de Sepvret dans le cadre des journées européennes du patrimoine, chez Jean-Marie

Eloge de l'ombre de Tanizaki Junichirô jouée dans une maison forte du XVe siècle. Le Logis et le pigeonier aux 2200 boulins ! Ces lieux semblaient faits pour les mots !

A Bougon, chez Bernard Comte, *Le journal d'un manœuvre* de Thierry Metz.

Ah la belle leçon de vie : même dans les tâches les plus simples et difficiles on peut magnifier et trouver de la poésie ! Ah les belles tirades ! Et il y avait la guitare de Didier qui accompagnait si bien !

Sur la grande scène de Pamproux, encore :

Cupidon est malade de Pauline Sales, adapté par la compagnie ! beaucoup de passion, de souffrance pour ce sujet de grande actualité ! de poésie aussi quand les deux enfants des couples se recouvrent d'un immense voile de mariée, de l'humour : on pousse un cupidon dérisoire dans un caddie de super-marché ! C'était moi Cupidon ! eh oui !

Retour à La Mothe-Saint-Héray avec les jeunes de l'Unité Éducative d'Activité de Jour, de Niort, et leurs éducateurs.

Nous sommes à la halte-gare de La Mothe en pleine campagne! On se croirait dans un roman russe devant la Cerisaie! Vous savez, Tchekhov. Il y a des personnages étranges qui marchent sur le quai, des baluchons (contenant quoi...) sont jetés çà et là. Tout est sauvage à perte de vue! et... il y a de vrais trains qui circulent! les acteurs voyageurs sont des jeunes en difficulté de l'UEAJ de Niort et...nous sommes quelques-uns de "J M S T". Guy est impressionnant, il circule botté, pressé, inquisiteur. Moi je suis une marchande de drogue qui essaie de vendre au milieu des cercles. Un cinéaste embauché par l'association,

Victor Thiré, filme le mystère de mes pas. Dans ce lieu plein d'étrangeté, nous faisons une pause repas! Je me demande si beaucoup de gens au pays connaissent cet endroit que Guy a découvert au moment où il fallait pour camper ces scènes inoubliables et fantômatiques qui nous emportent dans d'autres temps à travers l'Europe! Dans le train quand on voyage sur la ligne Niort-La Rochelle on est isolé de cette atmosphère!

Il y eut *Disgrâce* du Prix Nobel de Littérature 2003 John Maxwell Coetzee

avec 18 lecteurs-acteurs à la Médiathèque de Saint-Maixent, dans ce lieu incroyable, Aqua Libris, une ancienne piscine inspirée d'art déco...

De 2015 à 2019 il y eut les ateliers artistiques à l'école dont les élèves ont joué comme des pros.

Il y eut la Semaine du Feuilleton au Café de Pamproux, avec *Fausses routes* un recueil de nouvelles de Gilles Verdet, Grand Prix de la Société des Gens de Lettres.

Voici quelques ressentis de l'auteur qui nous a accompagnés toute la semaine au café sur la place de Pamproux ! : « On écrit pour être lu, en silence, à voix basse, en murmure, en gueulant en se marrant... Pourvu qu'on nous lise ! Vous tous l'avez fait en pleine lumière... et ça, ça force au respect et ça fait un auteur content ! »

Il y eut *Madame B* de Guy Lavigerie avec cinq Madame Bovary.

A Sainte-Néomaye, c'est la version théâtrale qui a été choisie pour rejouer *Cupidon*! La salle est surprenante (un ancien temple) et c'est un espace en allée, qui sert de déambulation aux acteurs! Bien sûr il n'y a pas de scène surélevée. Les spectateurs sont assis comme dans un jardin : le long d'une promenade et on suit les acteurs dans leurs

déambulations et leurs arrêts-rencontres. C'est original et pittoresque!

Voici Malika si craquante dans son rôle de petite fille qu'elle sait si bien camper (difficile pour une adulte!) on ne se lasse pas de la découvrir! Son jeu qui reste sobre est d'autant plus formidable! Voici Magali grande tragédienne quand elle est amoureuse qui s'arrête devant nous pour s'exalter: « Et moi j'ai passé douze ans avec lui, j'ai appuyé de tous les côtés. Je l'ai caressé à l'endroit et à l'envers. Je n'ai pas laissé un centimètre carré sans baiser! Je peux faire la carte de son corps les yeux fermés avec l'emplacement précis des grains de beauté... »

Événement surprenant, Guy fait le souffleur tout haut de sa belle voix d'artiste! Rassurant pour les trous de mémoire! Je veux bien jouer sans texte dans ces conditions!! De découverte en découverte encore... encore...

.... ET JE DOIS EN OUBLIER puisqu'il y a eu 22 spectacles originaux avec des adultes depuis 2013, plus les ateliers avec les enfants et les jeunes des écoles de Bougon, Pamproux, Souvigné et Saint-Maixent qui ont donné lieu à spectacles eux aussi.

En récapitulant tout ce travail je suis éberluée !!! Quelle énergie... quelle créativité... quel talent... quelle richesse pour le monde rural.

Ah oui je n'oublie pas: *J'Irai marché sur les Toits* nous a permis d'aller voir du théâtre de pro au tarif de groupe, Christiane organisant les sorties à la Scène nationale de Niort, à Agapit, à Scènes Nomades, où nous étions la quarantaine !

Souhaitons que cette fête continue, qu'il continue ce partage culturel unique et rare !